

défaites que leur infligèrent les Russes, les Prussiens, les Suédois qui arrivaient de tous côtés. Napoléon se laissa envelopper lui-même presque complètement par 300.000 alliés à Leipzig. Après une bataille de 3 jours, qui coûta la vie à 100.000 hommes, il s'échappa avec peine avec la moitié de son armée, 60.000 soldats seulement.

**La double invasion de 1814-1815 et la chute de Napoléon.** — *L'invasion de 1814.* — Les nations, si longtemps opprimées, rendirent alors à la France les visites sanglantes que celle-ci leur faisait depuis 15 ans.

Une grande armée prussienne par la vallée de la Marne, une grande armée autrichienne par la vallée de la Seine, marchèrent sur Paris, que Napoléon n'avait même pas songé à doter de la moindre fortification. Il eut beau courir avec ses 60.000 hommes, d'une armée à l'autre, de la Marne à la Seine et de la Seine à la Marne, battre les Prussiens à Champaubert, à Montmirail, les Autrichiens à Montereau, déployer des prodiges d'activité, il ne put empêcher les deux armées d'invasion de prendre Paris. La France, lasse de guerre et épuisée par tant de saignées, était incapable de l'effort et de l'enthousiasme de 1792.

Le Sénat prononça la déchéance de l'Empereur. Les alliés lui imposèrent comme résidence l'île d'Elbe, rétablirent la royauté au profit de Louis XVIII, frère de Louis XVI, et, par le traité de Paris, réduisirent la France à ses limites de 1792.

*L'invasion de 1815.* — Louis XVIII octroya au pays une constitution qui s'appela la Charte de 1814 ; il promit des libertés et le maintien des principales conquêtes sociales de la Révolution. Mais, ramené dans les fourgons de l'étranger, il avait une lourde tare originelle ; en outre, il s'entoura d'émigrés qui depuis 15 ans servaient contre la France dans les armées ennemies, et ceux-ci rentrèrent dans leur ancienne patrie comme en pays conquis, occupant les hauts grades dans l'armée, commettant des intempérances de langage qui firent croire que l'ancien régime allait être rétabli et sans doute les biens nationaux repris à leurs nouveaux posses-